

Intelligence économique : tout et son contraire Pascal Frion, Acrie

Qu'est-ce que ces bouts de phrases ont en commun ?

- « accès à un maximum d'informations » (1) ;
- « le moindre signal » (2)
- « connaissance exhaustive » (3)
- « maîtriser les informations mondiales » (4)
- « information à 360° » (5)

Réponses :

- elles évoquent favorablement le concept de « totalité » ;
- elles sont rarement contestées et elles sont souvent prises comme du bon sens ;
- elles sont inapplicables et donc incantatoires ;
- elles sont néfastes aux aspirations opérationnelles et pragmatiques de l'IE ;
- elles sont issues des 5 premiers rapports officiels français sur l'IE, chronologiquement.

Le discours sur l'intelligence économique (IE) use et abuse du concept de totalité !

Le tableau ci-dessous présente le nombre d'apparitions du signifiant de la « totalité de l'information » dans les 5 premiers rapports officiels sur l'IE en France.

Rapport	Harbulot 1990	Martre 1994	Carayon 2003	Mongereau 2006	Buquen 2012
Totalité de l'information (occurrences minimum)	1	3	4	4	6

Pour chaque rapport officiel, il y a au moins une phrase explicite qui vante la totalité de l'information comme un idéal ! De plus, une dizaine de phrases incite à penser en termes de « totalité de l'information » sans l'affirmer clairement.

Le concept de « totalité » associé à « l'information » est présent dans les rapports étudiés. D'autres références à la totalité sont également présentes, sans être spécifiques à l'information : exhaustif, complet, toutes les directions, toujours, jamais, tous les membres de l'entreprise, etc., notamment.

Le tableau ci-dessous présente le nombre d'apparitions de la « totalité » sous la forme d'un des mots suivants : tous, tout, toute, toutes. Il présente également, le nombre d'apparitions d'autres termes de la totalité, qualifiés ici de majeurs. Des termes mineurs n'ont pas été présentés ici.

Année	1990	1994	2003	2006	2012
Rapport officiel étudié	Rapport Harbulot	Rapport Martre	Rapport Carayon	Rapport Mongereau	Rapport Buquen
Tous, tout, toute, toutes	79	110	91	96	167
Pourcentage par page	58%.	66%.	68%.	69%.	109%.
Autres mots majeurs de totalité	428	409	455	434	427
Pourcentage par page	317%.	245%.	342%.	310%.	279%.
Arrondi cumulé par page	4	3	4	4	5

S'agit-il d'un matraquage involontaire ? Un de ces auteurs, en entretien privé, stipule que cette notion de totalité est nécessaire et que si c'était à refaire, il l'utiliserait encore ! Selon lui, dans l'administration comme dans les entreprises, un dirigeant ne peut pas avoir confiance dans ses subalternes pour lui remonter l'information utile et de ce fait, il est obligé d'imposer de « tout » lui remonter. Dit autrement, la confiance, la compétence, l'apprentissage, n'existent pas et une approche procédurière extrémiste leur est préférée. Les autres auteurs semblent avoir pris conscience de ce travers : attendons de lire leurs prochains discours et nous compterons à nouveau les références à la totalité.

Depuis la parution de ces 5 rapports, le discours sur l'intelligence économique évolue-t-il sur ce point ?

Quelques documents ont été étudiés, qui s'écartent un peu de la forme des 5 précédents, mais qui font apparaître des similitudes avec ces derniers.

année	2011	2012	2013	2013	2014
Document étudié	Le référentiel IE et nouveaux risques	Guide de l'IE pour la recherche	Rapport Olivier Laurens-Bernard	Rapport de l'évaluation Diese (D2ie) pour Acrie	Discours première page du site web de la D2IE
tous, tout, toute, toutes	11 sur 18 pages	85 sur 65 pages	58 sur 83 pages	13 sur 13 pages	2 sur la page
Pourcentage par page	61%.	131%.	70%.	100%.	200%.

Dans les 5 premiers rapports et dans les 5 documents plus récents, nous constatons que l'usage de la notion de totalité est un abus et que c'est une approche organisationnelle, mécaniste, bureaucratique, qui peut convenir pour la veille, mais pas pour l'intelligence économique, encore faut-il faire la différence entre les eux. A titre d'exemple, dans le rapport Diese sur Acrie, il est écrit qu'il faut « s'assurer que l'information soit exacte et complète » !

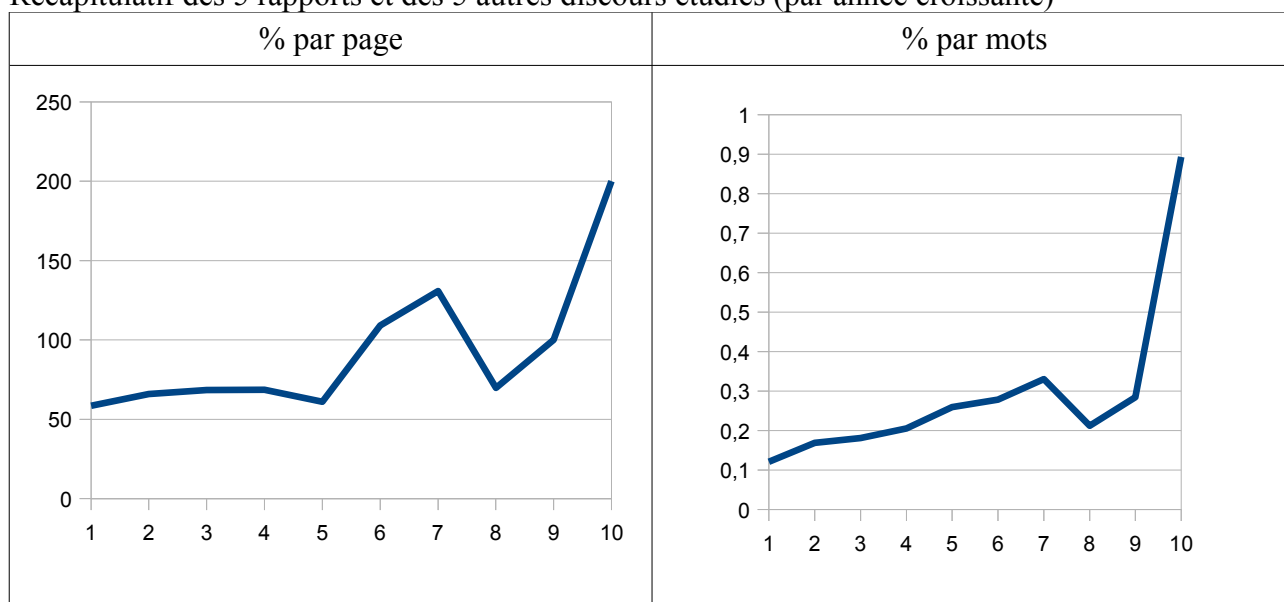
Progression inquiétante du ratio d'usage de « tous, tout, toute, toutes »

Le ratio par page a augmenté et est passé de 58% à 109% pour les 5 premiers rapports officiels.

Dans le rapport Laurens-Bernard, le ratio est le deuxième plus haut score avec 70% et pour la page introductive de Madame Claude Revel le ratio est de 200%.

Dans un article récent de la revue Qualitique, l'entretien avec Madame Claude Revel, mentionne 8 fois les termes tous, tout, toute, toutes, soit un ratio de 160% sur 5 pages, alors que le ratio total hors de ces 5 pages est de 57%.

Récapitulatif des 5 rapports et des 5 autres discours étudiés (par année croissante)



Lors d'une réunion d'un Comité régional restreint de l'intelligence économique territoriale en Préfecture d'une région française, les termes de tous, tout, toute, toutes, et autres termes forts de la totalité ont été utilisés à 35 reprises en 2h30, le 11 juin 2014.

Crument, nous pourrions dire que nous n'avons pas encore appris de nos erreurs, car elles sont très peu discutées. Actuellement, le discours officiel semble bloqué en mode 'échec' et les tentatives pour le changer n'ont pas encore été suivies d'effet.

S'il est vrai que certains messages évoquent qu'il n'est pas possible de « tout » savoir, il y a un déséquilibre entre les expressions qui idéalisent la totalité et celles qui la condamnent, en faveur de celles qui l'incitent. Et à quoi cela sert-il de se dédouaner de la totalité si par ailleurs, ce concept est utilisé plusieurs fois par page ?

Ne faut-il voir dans notre recherche qu'une volonté de noircir la situation, de voir uniquement le côté négatif ? N'y aurait-il pas un côté positif à établir un premier bilan après 20 ans d'un large échec du discours sur l'IE, notamment auprès des Pme ?

En usant et en abusant du concept de totalité, le discours sur l'intelligence économique n'est ni opératoire ni appliqué, il est incantatoire ! Prendre en considération le contexte nécessite un nouveau discours.

Pour un nouveau discours

Est-ce consciemment ou inconsciemment que ce recours à la complétude, à l'exhaustivité, à la totalité s'effectue ? Il y a probablement une dimension culturelle et langagière dans ces chiffres. D'ailleurs, la plus grande entreprise de France s'appelle... « Total » (en dehors de l'artisanat qui est la première entreprise de France, mais sous la forme d'un regroupement d'entreprises indépendantes).

Nous suggérons deux axes complémentaires

- A) nous devons éviter - voire supprimer - l'usage des mots « tous, tout, toute, toutes » ainsi que les autres termes forts de la totalité, comme : exhaustivité, complet, permanent. La plupart du temps, des alternatives de vocabulaires ou de tournures de phrases existent ;
- B) nous devons aussi dénoncer l'idéal de la totalité, afin de dépasser la simple figure de style en évitant l'usage des mots de totalité. Ne pas utiliser les termes de la totalité est nécessaire mais insuffisant. Nous devons les dénoncer et dire clairement que recourir à la notion de totalité revient à « sous-traiter son incompetence à identifier les points clés ». L'usage de la totalité est un aveu d'impuissance à raisonner au niveau stratégique et à rester au niveau gestionnaire.

Il ne s'agit pas de dire qu'il « faut presque toute l'information », il faut dire que nous ne voulons pas toute l'information, qu'elle est impossible et qu'elle n'est pas souhaitable, car vouloir toute l'information est en dehors de la nouvelle intelligence des affaires.

Le discours sur l'intelligence économique doit changer et ne peut plus être juste amélioré.

Espérons que Madame Revel supprimera de son vocabulaire les mots « tous, tout, toute et toutes » et qu'elle luttera pour que le discours soit modifié en profondeur.

Nous appelons de nos vœux la création d'un observatoire indépendant des discours sur l'IE, afin d'étudier les divers discours, qu'ils soient publics, privés, para-publics, marchands, non-marchands, officiels ou officieux, écrit ou oral, numériques ou pas. Cet observatoire aura pour tâche d'identifier et d'étudier les discours, puis de présenter ses résultats individuellement aux auteurs de ces discours, puis publiquement. L'objet de cet observatoire sera de signaler les messages notoirement inappropriés, tels que « l'intelligence économique, c'est de l'espionnage » ou « il faut toute l'information pour faire de la veille », entre autres discours inappropriés pour l'IE.

Les volontaires représentatifs des différentes parties prenantes de l'IE sont les bienvenus.

Pascal Frion

Acrie

pascal.frion@acrie.fr

06 14 63 78 55

pour le blog de l'Académie de l'Intelligence Economique – Les Echos, en juillet 2014

<http://blogs.lesechos.fr/intelligence-economique-r11.html>

Bibliographie

Frion Pascal (2013), Le discours sur l'intelligence économique use et abuse du sous-entendu de la totalité, Colloque Vsst, 23-25 octobre, Nancy (téléchargeable sur www.acrie.fr à la page publications)

Frion Pascal (2012), Généalogie de la faible percée du discours sur l'intelligence économique dans les Tpe françaises : errements épistémologiques et propositions opérationnelles, Université de Poitiers, thèse présentée et soutenue le 7 décembre, 640 p. (à commander sur www.acrie.fr à la page publications)

Les 5 rapports officiels étudiés finement

- 1) Harbulot Christian (1990), Techniques offensives et guerre économique, Etude Cpe-Aditech, février, 155 p.
- 2) Martre Henri (1994), Intelligence économique et stratégie des entreprises, La documentation française, 213 p.
- 3) Carayon Bernard (2003), Intelligence économique compétitivité et cohésion sociale : rapport au Premier Ministre, La Documentation Française, 175 p.
- 4) Mongereau Roger (2006), Intelligence économique risques financiers et stratégiques des entreprises, avis et rapports du Conseil Economique et Social, 145 p.
- 5) Délégation interministérielle à l'intelligence économique (D2ie), Conseil supérieur de l'Ordre des Experts-Comptables (Csoec), Chambres de Commerce et d'Industrie, Groupama, Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales (Gifas) et Thomas Legrain Conseil (2012), Le guide de l'intelligence économique : le guide du routard, Hachette, 153 p.

Autres discours plus récents

- Direction Interministérielle à l'Intelligence Economique (2011), Référentiel intelligence économique et nouveaux risques du 21^e siècle, Diie, Paris, 16 pages
- Délégation interministérielle à l'intelligence économique (D2ie) (2012), Guide de l'intelligence économique pour la recherche, Délégation interministérielle à l'intelligence économique, 65 pages
- Revel Claude (2014), discours page d'accueil, www.intelligence-economique.gouv.fr, téléchargé le 19 mai 2014
- Laurens-Bernard Olivier (2012), La politique publique d'intelligence économique territoriale : évaluation de l'action des préfetures de région et propositions, Ministère de l'intérieur – Secrétariat du Haut-Fonctionnaire de Défense, 83 pages
- Qualitique : la revue des managers et des organisations responsables (2014), L'intelligence économique : une révolution culturelle pacifique, n° 250, mars, 64 p.